premiers jours de mai, se poursuit constamment, sans jamais s'arrêter ou diminuer, jusqu'à la fin de l'année.

De là, l'importance de ce commerce qui entretient la vie, presque toute l'année, sur notre marché.

La saison de 1897-98 n'a pas été des plus satisfaisantes; mais l'année 1898-99 commence sous les plus heureux auspices.

Il est vrai que les fruits étrangers et tropicaux ne rendront pas en grande abondance; mais ceux de Californie promettent beaucoup. On s'attend dans nos paroisses à de belles récoltes; l'établissement du tarif Dingley a donné de grands encouragements à nos producteurs, et les oranges et citrons de Californie, sont arrivés à prendre, sur le marché, la place de ceux de Sicile.

Voici les chiffres des recettes, tels qu'ils nous sont fournis par la Bourse aux Produits de la Nouvelle-Orléans:

Légumes — pommes de terre, 266,200 barils; patates douces, 7720 barils; oignons, 75,494 barils; choux, 66,890 caisses; mousse, 5,774,000 livres.

Volaille, œufs, gibier — volaille, 239,690; œufs, 4,305,776 douzaines.

Fruits — oranges, 75,635 caisses; citrons, 47,038 caisses; bananes, 4,743,025 régimes; noix de coco, 5,358,600; pacanes, 1,612,000 livres.

Total des prix pour les légumes, $1,626,119,40; pour les volailles, $1,326,647,15; pour les fruits, $3,400,425,45; grand total, $6,353,092.

BESTIAUX (LIVE STOCK.)

Nous avons à constater, une fois de plus, une diminution sur notre marché du trafic des animaux de boucherie. Cette diminution est dûe aux importations toujours croissantes des viandes conservées dans la glace.

L'année avait, cependant, bien commencé, et il s'était fait beaucoup de placements à Cuba, mais la guerre est survenue, qui a arrêté le mouvement. Les bouchers ont essayé de réagir contre la situation et ils ont réussi à maintenir les prix à un taux convenable, bien que les achats n'aient jamais dépassé 75 pour cent des arrivages. Les animaux de choix du Texas, du Mississipi, de la Louisiane se sont bien vendus

C'est le commerce des moutons qui a souffert le plus des préférences dont sont l'objet parmi les acheteurs les viandes expédiées dans les réfrigérants. Cependant les moutons de choix se sont encore vendus de 4,10c à 4 1|2c la livre.

Voici le total de recettes de l'année dernière, 96-97: bœufs, 57,850; veaux, 65,828; porcs, 25,675; moutons, 16,120; vaches laitières, 1,810.

Année 97-98, bœufs, 63,610 veaux, 81,041; porcs, 23,055; moutons, 10,591; vaches laitières, 2,031.

LAITERIE ET SES PRODUITS.

Les affaires en beurre et en produits de la laiterie augmensent, tous les ans, surtout avec les pays de l'Amérique Centrale; mais elle seraient bien plus considérables encore, si nous étions convenablement outillés pour ce genre de trafic, si nous pouvions expédier nos produits dans d'excellents réfrigérants. Les acheteurs veulent de la marchandise toujours nouvelle, toujours fraiche; ils ne veulent plus, comme auparavant, faire des approvisionnements pour l'hiver.

Il s'est fait cependant, au commencement de l'été, des affaires considérables; mais les marchands tendent de plus en plus à acheter des produits factices, par ce que les produits purs de laiterie coûtent plus cher.

Voici les prix pour 1897-98—de 22 1|2c, le plus haut en novembre, à 15c en mai, contre 21c à 15c, en 1896-97.

Les recettes locales ont été de 92,610 caisses, en 1897-98, contre 104,335 en 1896-97.

Les affaires, du reste, n'ont pas été aussi abondantes qu'à l'ordinaire, surtout pour les fromages, à cause des restrictions de la quarantaine.

LAINES, PEAUX, SUIF.

Laine—Moyenne des prix de la laine par sac; en 1896-97, $32; en 1897-98, $34

Les recettes de laines ont été de 81,746 en 96-97 et de 89,843 en 97-98.

Peaux—La moyenne des prix pour celles de la campagne a été pour wet salted, de 7 à 8 3|4 c; dry flint, 12 à 15; dry salted, 10 à 13.

Les recettes ont été de 1,480,703, en 96-97 et en 97-98, de 1,488,104.

Suif—Moyenne des prix du suif:

$11,50 en 1896-97, et $12,25 le baril en 1887-98.

Les recettes avaient été de 557 barils en 1896-97; elles ont été, cette année de 318.

STATISTIQUES DE LA DOUANE.

Nous devons à l'obligeance de MM. Wimberly, collecteur de la Douane de la Nouvelle-Orléans; Arthur N. Howell et Calhoun Fluker, députés-collecteurs, et Geo Bloomfield, auditeur, les statistiques suivantes, du 1er août au 31 juillet 1896-97 et 1897-98:

Recettes—Total 1896-97, $2,858,541 01; 1897-98, $1,411,754 36.

Importations de lingots durant l'année: Or, valeur, $255,338; argent, monnaie étrangère, $214,087; monnaie du pays, 4,213.

Total des importations sujettes aux droits de douane, $4,302,134; total des importations exemptes de droits: $5,453,490. Grand total des importations, $9,755 625.

Les exportations de la Nouvelle Orléans, des produits du pays se divisent en deux: par navires américains et par navires étrangers. Par navires américains, le chiffre est de $1,430,640; par navires étrangers, il est de $109,452, 161. Total général, $110,882,821.

Dans les exportations faites par l'étranger, nous voyons figurer en 1ere ligne, l'Angleterre, la France, l'Allemagne, l'Italie, la Hollande, le Danemark, etc.

Nos exportations de coton ont été, en 1897-98, de 2,382,792 balles, pesant 1,197,405,876 livres, et valant $68,067,106.

Exportations de farine. 377,418 barils, valant $1,694,384, contre 313,483 barils, valant $1,266,883, en 96-97.

Quant aux exportations de maïs et de blé, par navires étrangers, elles ont été de 23,029,397 boisseaux de maïs, valant $7,876,776; et en blé, de 16,884,331 boisseaux, valant $16,746,175.

TABACS.

Le trafic des tabacs s'est considérablement accru, depuis six mois, aux Etats-Unis, et la production des cigares a augmenté de 10 pour cent. C'est surtout à la qualité que vise le consommateur, et les cigares de qualité supérieure sont beaucoup plus en demande que ceux de qualité ordinaire ou inférieure.

La Nouvelle Orléans devient un centre de plus en plus important pour ce genre de fabrication; la vogue est à nos cigariers, parmi les marchands et les spéculateurs du nord et du nord-ouest, et nous faisons une concurrence victorieuse à des villes comme New York, St Louis, Chicago et autres contrées.

Quant à notre Périque, il a fait peu de progrès, mais il en a fait.

Les chiffres suivants indiquent la production et la valeur des cigares et cigarettes fabriqués à la Nouvelle-Orléans, durant les deux années qui viennent de s'écouler:

1897-98— Cigares, $6,749,103; valeur, $2,193,705. Cigarettes, 148,796,350; valeur, $420,101, contre, en 1896-97—Cigares, 49,415,100; valeur, $1,880,053; cigarettes, 146,329,960; valeur, $3 20,242.

Tabac manufacturé, en 1897 99, 1,167,220 livres; valeur, $420,198, contre 1,269,829 livres; valeur, $362,948, en 1896-97.

On nous annonce une forte récolte pour cet automne, avec une baisse correspondante dans les prix.

Voici pour le moment ceux du tabac en feuilles: "common a good lugs" 8 à 13 cents; par boucauts, $126 — "common a good leaf" 14 à 23 cents; et par boucauts $212.

CHAUSSURES.

Il y a eu, cette année, une amélioration marquée dans l'industrie des chaussures, à la Nouvelle-Orléans, parce que les marchands se sont aperçus qu'au triple point de vue des prix, de la qualité, de la solidité, ils pouvaient mieux faire que les producteurs du nord; et, pardessus le marché, ils s'épargnaient presque tous les frais de l'expédition par terre et par eau. Ajoutons à cela qu'une partie de notre ancienne clientèle qui nous avait abandonnés, nous est revenue. De là, beaucoup plus d'activé sur le marché — ce qui nous a permis de perfectionner nos produits et de les vendre à meilleur marché. Les acheteurs des Etats du Sud et ceux de l'Amérique Centrale s'en sont aperçus et ils trouvent avantage à venir s'approvisionner ici.

Sous ce rapport, un bel avenir s'ouvre devant la Nouvelle-Orléans.

BOIS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION.

Suivant les renseignements que nous tenons de M. A. Delavigne, secrétaire du "Mechanics, Dealers and Lumbermen Exchange", le trafic des douves et merrains, en bois de chêne et de cyprès, est tombé entièrement dans les mains des compagnies de chemins de fer. Les recettes de matériaux de construction ont baissé, excepté en ce qui concerne les briques pour drainage et pavage des villes.

Ces briques nous venaient auparavant de la paroisse St. Tammany; grâce aux chemins de fer, elles nous viennent maintenant de la paroisse Tangipahoa. C'est une perte énorme pour les bayous de St. Tammany.

Malgré le mauvaise état des affaires, les bois de construction sont en grande demande pour l'exportation. Si la guerre n'était pas survenue, les expéditions auraient dépassé de beaucoup celles des années passées.

A la Nouvelle Orléans, il y a eu une diminution de 40 pour cent dans les constructions de résidences, et de 25 pour cent dans celles des maisons de commerce.

Les améliorations se sont élevées à $1,321,583, contre $1,734,778, l'an dernier.

Il est à remarquer que le 6e district qui était un des plus négligés de la ville, reprend une vie nouvelle. Il faut attribuer cette heureuse révolution aux chemins de fer électriques qui ont pénétré jusqu'au fond de ce district et y ont provoqué la construction d'un nouveau quartier.

Il a été délivré, durant l'année par l'ingénieur, des permis pour $1,311,583.

Il a été construit 547 maisons de résidence, 4 magasins ou bureaux, 5 fabriques, 6 collèges ou églises, 8 établissements publics, 78 étables ou écuries; agrandissements 400—en tout, 1,503 constructions.

Le total des améliorations a été de $1,321,583.

Sous ce rapport, le 1er District marche en 1ère ligne; vient ensuite, le 3me; puis le 6me avec $307,200.

DOUVES.

Suivant les calculs de MM. Bobet frères, les exportations de douves, de la Nouvelle-Orléans, en 1887-98, ont été de 9,349,913 pièces, valant $1,028,000, contre 12,500,000, d'une valeur de $1,067,900, en 1896-97.

Quant aux recettes, elles s'élèvent à 8,530,000 pièces, valant $858,000.

L'an dernier, elles avaient été plus abondantes, comme, du reste, les exportations — de 91,000,000 pièces, valant $1,000,000.

COMMERCE DE QUINCAILLERIE A LA CAMPAGNE.

Malgré nos trois mois de quarantaine, nous avons fait d'excellentes affaires à la campagne, en fait d'instruments aratoires de toute sorte, à cause des fortes exportations que l'on s'attendait à faire de coton, de sucre et de riz.

Les acquisitions de Cuba et des Hawaii ne peuvent que tourner au profit de ce commerce. De plus, l'entente qui se produit entre tous les fabricants, nous garantit le maintien des prix actuels, sinon leur hausse.

MATERIAUX D'EMBALLAGE.

La consommation de jute pour toile d'emballage a été de près de 9 millions de yardes, à 6 cents la yarde, ce qui représente une valeur de $500,000. C'est un accroissement de 5 pour cent dans ce genre d'affaires.

Quant aux attaches en fer, ce qui a été consommé pendant la saison, s'est élevé à 250,000 paquets, vendus à des prix variant de 65 à 75 cents, par paquet de 45 livres, et de 30 bandes par paquet.

TISSUS.

L'an dernier, on se plaignait de la baisse des cotonnades, qui forçait quelquefois les marchands à vendre au dessous du prix coûtant, parceque, à un moment donné, ils étaient obligés de réaliser.

La situation est plus mauvaise encore, cette année, et les fabricants, comme les marchands ont cherché, sans le trouver, un moyen d'arrêter cette désastreuse dépréciation.

Quand la guerre a éclaté, on y a vu un danger pour l'industrie des tissus, il n'en a rien été. La production ne s'est pas ralentie, les prix n'ont pas baissé autant qu'on le redoutait, et l'on croit que la saison d'automne sera plus prospère, cette année, que les précédentes.

Ajoutons que la plupart des filatures de la Nouvelle-Angleterre ont annoncé, en juillet et en août, des dividendes plus considérables que l'an dernier. Il en est ainsi, même pour les établissements qui avaient déjà, en janvier et en février derniers, déclaré d'excellents dividendes.

CHEVAUX ET MULETS.

On sait que la production des chevaux et des mulets a été longtemps prodigieuse, aux Etats-Unis; elle s'est élevée jusqu'au chiffre de 18.433,370.

Depuis, il y a eu une baisse énorme dans la valeur de ces animaux, à cause, dit-on, de l'introduction des chemins de fer électriques et des bicycles dans les villes. On a voulu arrêter cette baisse, et l'on est arrivé à la cessation presque complète de l'élevage. Les chevaux et les mulets, devenus rares, se sont vendts à des prix plus élevés. On compte sur de fortes demandes, cette année, ce qui maintiendra les prix, si toutefois ils ne haussent pas. Voici les chiffres pour les mulets de ville, année 1897-98: $150 à 200; pour les mulets des plantations sucrières: $125 à 175; pour riz et coton: $60 à 100.

Selles et harnais de 1ère qualité: de $150 à $250.

FOURNITURES DE MARINE

La productiou de la térébenthine ayant été forte et la demande d'exportation, faible, les prix en ont nécessairement baissé; mais la saison prochaine promet d'être fructueuse, avec de bonnes ventes et des prix plus que convenables.

La résine a subi la même baisse que la térébenthine, surtout en ce qui concerne la résine pâle. Il y avait peu de demandes à l'étranger et les prix de frêt étaient trop élevés.

Le stock pour la résine était, le 31 juillet dernier, à Savannah, de 179,789, et celui de la térébenthine, de 22,324.

Quant aux prix, ils ont varié, suivant les qualités, de $1, à $1,05, $1,10, $1,15, $1,40, $1,50, $1,80, $2,00.

Le prix de la térébenthine a été, en 1898, de 25 c. A la Nouvelle-Orléans, les prix ont été, en 1897-98: $2 à $2,25 le baril; goudron, $3,50 à $4,75 le baril; résine, $1,20 à $2,85 le baril; térébenthine, 22 c. à 28 c. le gallon.

En 1898: goudron, $3,50 à 3,75 le baril; résine, 92c à $3,15 térébenthine, 23 1|2 à 39c le gallon.

NAVIRES APPARTENANT A NOTRE PORT!

A la date du 3 juillet.

Vapeurs faisant le service de l'océan, 14; le service du fleuve, 117. Total des vapeurs 131, représentant un tonnage de 23,911,00.

Voiliers faisant le service de l'océan, 3; du fleuve, 97; total, 100, représentant un total de 2,564,100;—Grand total, navires, 231; tonnage, 25,609,000.

MOUVEMENTS DES CHEMINS DE FER.

SOUTHERN PACIFIC.

Recettes en 1897-98, 496,572 tonnes; en 1896-97, 456.582.

Expéditions, 1897-98, 465-025, et, en 1896-97, 401,631.

LOUISVILLE ET NASHVILLE.

Recettes, en 1897-98, 759,473,500 tonnes: en 1896-97, 669,200,000.

Expéditions, 1897-98, 548,677,000 tonnes: en 1896-77, 533,555,300.

EAST LOUISIANA.

Nous devons à l'obligeance de l'administrateur général, Ferguson, la communication des chiffers suivants, sur le frêt de cette compagnie:

Balles de coton, 8.418; bestiaux, 117 chargements de 20,000; bois de charpente et autres, 58 chargements; nombre de passagers, 73,500, contre 66,120, l'an dernier.

NEW-ORLEANS & NORTH EASTERN.

Tonnage générale, 733,348,830, contre 838,048,000, en 1896-97.

TEXAS PACIFIC.

Nous devons à l'obligeance de M. R. Fenby, la communication des chiffres suivants, sur le mouvement du frêt sur le Texas Pacifique.

Recettes — total en 1896 97, 841,267,515 livres; et en 1897-98, 1,410,767,000.

Expéditions — total en 1896-97, 351,990,896, et en 1897 98, 341,443,896 livres.

YAZOO ET MISSISSIPI.

Sur cette ligne, les recettes de tout genre ont été, en 1896-97, de 474,843 tonnes, et, en 1897-98, de 1,234,125.

Quant aux expéditions, elles se sont élevées, en 1896-97, à 90,426 tonnes; et, en 1897-98, à 102,941 tonnes.

ILLINOIS CENTRAL.

Total des recettes, en 1896-97, 1,134 769 tonnes, et, en 1897-98, 1,079,197.

Total des expéditions, en 1896-97, 249,544 tonnes, et, en 1897-98, 263,075.

MOUVEMENT DU PORT.

(AMERICAINS:)

Navires entrés dans le port. 252 avec un tonnage de 524,929, contre 272, avec 544,303 en 1896-97.

(ETRANGERS.)

464 avec un tonnage de 583,324, contre 435, avec un tonnage de 532,410 en 96-97.

Navires sortis du port: américains, 117, avec 81,899 tonnes; Etrangers 916, avec 1,530,919 tonnes.

FRET SUR L'OCEAN.

Le frêt pour l'océan a considérablement souffert des quarantaines qui, l'automne dernier, ont entravé le commerce et l'ont forcé à prendre d'autres directions.

Quand au trafic pour l'année qui commence, il est impossible de s'en faire une idée, avant de connaitre le mouvement du coton et des grains.

Voici les taux pour le coton, à Liverpool—en 1897-98: plus bas, 3.32 d.; plus haut, 3|8. Pour les grains, 21 1|4 d. à 8 d.

DROGUES ET EPICES.

Le commerce des drogues a fait d'assez bonnes affaires. Il est en hausse, du reste, et si nos récoltes sont aussi bonnes qu'on s'y attend, nous pouvons compter sur une saison très active. Les nouveaux droits sur les timbres dits de guerre, ont peu agi sur le mouvement général des affaires. Le trafic même des médecines patentées ne s'est pas ralenti.

La plupart des fabricants se sont contentés d'élever leurs prix, uniquement pour couvrir la dépense extra qu'ils étaient obligés de faire pour les timbres nouveaux.

THÉ.

Il s'est opéré une véritable révolution dans la production du thé. Le gouvernement américain a résolu d'en finir avec les thés de qualité inférieure. Il a créé des inspecteurs, qui sont chargés de rejeter tout ce qui ne leur paraitrait pas être du thé pur. Plusieurs chargements ont été confisqués ainsi. Il y a une énorme amélioration dans la qualité; mais il y a aussi une augmentation correspondante dans les prix. Il n'est guère possible de s'en procurer de bonne qualité, à moins de 35 cents — ce qui se vendait autrefois 25 cents.

Cette hausse n'a pas ralenti les ventes; les prix se maintiennent à 35 cents, les fair; et à 65 et 70 cents, les choix et les fancy.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER NEW CAMELIA

Commençant le 2 avril 1898.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Pontchartrain, à la tête de la rue Champs-Elysées:

Tous les jours (excepté les mercredis et les dimanches) à l'arrivée du train de 4 heures P. M.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 4:45 heures A. M. L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS:

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, et Old Landing les dimanches et les mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Prend fret tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod

W. G. COYLE & CIE, Agents.
No 323 rue Carondelet, coin Union.
20 mars—1f

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne Directe au Havre, Paris (France)

Partant tous les SAMEDIS, à 10 heures A. M., du quai No 42, pied de North River, rue Morton.

LA TOURAINE, 3 septembre.
LA CHAMPAGNE, 10 septembre.
LA NAVARRE, 17 septembre

Agence Générale pour les Etats-Unis et le Canada, 3, Bowling Green, N. Y.
E. R. PREVOST, 45 rue Bourbon, Agent Général au Sud.
12 fev—

MAGASIN DU BON MARCHE
313 Rue Royale,
F. ADRIEN BRUNET,
HORLOGER, BIJOUTIER JOAILLIER.

J'ai l'honneur d'informer mes amis, connaissances et le public en général que je viens de recevoir mon grand assortiment de Montres, Pendules, Diamants, Orfèvrerie, Lunettes, et Bijouterie de toutes descriptions.

Grande variété de Cannes et Ombrelles à pomme d'or et d'argent.

La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.

Venez visiter et vous rendre compte par vous même du bon prix de mes marchandises, dont je défie toute concurrence.

2 déc 97—1

LORSQUE VOUS DESIREREZ Un Serin bon chanteur, un Perroquet parlant bien, une belle Cage, du Grain par ce frais, etc., allez chez
Louis Buhe's New Orleans Bird Store,
MARCHAND D'OISEAUX,
319 rue de Chartres,
(A deux portes du Bureau de l'Abeille)
1er sept—1an

JULES ANDRIEU.

—Successeur de—
ROCHEREAU & ANDRIEU
AGENT D'AFFAIRES,
919 rue Gravier.

AU PUBLIC.

Les acheteurs de la ville et de la campagne ayant besoin d'un des articles dont se compose notre stock, feront bien de venir examiner notre assortiment avant de s'adresser ailleurs. Celui-ci comprend des GLACES FRANÇAISES et ALLEMANDES, avec cadres dorés ou cadres en noyer ou ébène, de toutes grandeurs et de tous les genres; de GRAVURES, cadres pour tableaux et portraits, de STORES, corniches, embrasses, albums, étagères, ornements de fantaisie, stores en bisque et bronze, vases, bibelots, accessoires, etc., etc. Nous appelons particulièrement l'attention du public sur la grande variété des articles que nous avons en magasin et sur notre importation de GLACES FRANÇAISES pour cheminées et pour panneaux. Nous sommes les seuls qui possèdent un véritable entrepôt de glaces à la Nouvelle-Orléans. Notre établissement est le plus vaste qui existe dans le Sud et est l'égal de n'importe quel autre aux Etats-Unis. Nous pouvons donc vendre à meilleur marché qu'aucune autre maison de la ville faisant le même genre d'affaires et prétendant s'y connaître. Il n'en existe pas d'ailleurs qui en fasse une spécialité comme nous. Nous espérons que les acheteurs feront leur profit de ce que nous venons d'exposer.

Oscar Uter, Manager. L. UTER, HEIRS
1er sept—1f Nos 233 et 235 RUE ROYALE.

LOUIS ROEDERER · UNITED STATES · Champagne

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS.

Le Champe importé Le plus fin.

CARTE BLANCHE, Champagne doux.
GRAND VIN SEC, Champagne sec.
VIN BRUT, Champagne très sec,

En vente partout et par les seuls agents pour les Etats du Sud.

PAUL GELPI & SONS,

No 227 (autrefois 43) RUE DECATUR, Nlle-Orléans.
1er sept—1f

Salon d'Huîtres et Restaurant DE SAM

SALON POUR DAMES AU PREMIER
Nouveaux Nos 626 et 630 rue St-Louis, Nlle-Orléans.
S. A. TROYANI, Propriétaire.
1er sept—

E. C. PALMER & CO., Limited

MARCHANDS DE PAPIER
POUR ENVELOPPER, IMPRIMER ET ECRIRE
DE TOUS GENRES.

Sacs à Farine en Coton et en Papier, Sacs en Papier, Fiscelles, Livres de Comptes, Enveloppes, Encres.

PAPIERS DE CHOIX ET DE FANTAISIE.

Nos 433 et 435 RUE DU CAMP, Nouvelle-Orléans.
1er sept—1f

HOTEL ET RESTAURANT DE LA LOUISIANE,

LOUIS BEZAUDUN, Propriétaire,
717, 719 et 725
—AUTREFOIS—
107 ET 109 RUE DE LA DOUANE, PRES ROYALE.
1er sept—1f

CONFISERIE MANNESSIER

—ET MANUFACTURE DE—

CRÊMES A LA GLACE

Gâteaux Fins, Bonbons, Soda, Fruits Glacés et Cristalisés en Grande Variété.

Les Commandes pour Noces, Soirées, Pique-Niques, etc., seront Remplies Artistiquement et sans délai.

Coin Royale et St-Pierre,

NOUVELLE-ORLEANS.
1er sept—1f

G. PITARD & BRO

—MARCHANDS DE—

Quincailleries, Grates, Stoves, Peintures, Huiles, Vernis, Chaux, Ciment, Plâtre, Poils.

VITRES POUR FENETRES, PAPIER PEINT &c.

NOUVEAU No 1031 RUE DU CANAL,

Entre Remparts et Bourgogne—Nouvelle-Orléans.
1er sept—1f